

PINS – *Pinus cembra*, *Pinus sylvestris*

Nous avons quatre espèces différentes de pins en Savoie. *Pinus nigra*, originaire d'Europe méridionale s'est naturalisé, *Pinus cembra*, le pin cembro, *Pinus uncinata*, le pin à crochets, se développent tous deux à l'étage subalpin et le plus commun *Pinus sylvestris*, peut se rencontrer en plaine et en altitude.

PIN CEMBRO - *PINUS CEMBRA* L.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Pinus montana* Lam., ...

Nom vernaculaire : pin cembro, arole, arolle, pin des Alpes...*alvo* en patois savoyard

Étymologie : le mot *Pinus*, associé en latin au pin parasol méditerranéen, aurait une racine possible indo-européenne dans le mot *pit*, résine, ayant donné en grec *pitys*, pin ; pour d'autres auteurs l'origine serait celtique, de *pen*, tête. L'espèce *cembra* serait une déformation de *giembrum*, provenant du celtique *giem-ro* qui dérive de *giam*, froid, ce pin supportant bien les très basses températures (Viredaz, 2012). Arole est un terme régional originaire de la Suisse romande.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Arbre de la famille des pinacées, pouvant atteindre 20-25 m de haut ; on estime sa durée de vie à 800-1200 ans... .

C'est le seul pin indigène de Savoie et même d'Europe dont les aiguilles dressées sont fasciculées par 5. Le cône est court (5-7 cm de haut), violacé à l'état jeune puis brun clair, subsessile, dressé. Il porte de grosses graines (1,3 cm) non ailées.

C'est un arbre assez commun d'altitude, qui se développe surtout à l'étage subalpin, voire alpin, parfois jusqu'à constituer une cembraie. L'arolle est une espèce héliophile qui croît sur d'épaisses couches d'humus ou sur lapiez, sur des substrats cristallins ou calcaires. L'écologie préférentielle de cette espèce est la forêt de mélèzes et les landes à éricacées au sein du cortège *Clematis alpina*, *Juniperus communis* subsp. *nana*, *Ononis rotundifolia*, *Rhododendron ferrugineum*, *Saxifraga paniculata*...



“Flore de la France” - COSTE

USAGE ALIMENTAIRE

En Savoie (Chabert, 1897 ; Meilleur, 1985), les pignons de l'arolle étaient récoltés l'automne pour être dégustés grillés au feu l'hiver ou plus rarement pour en faire de l'huile de consommation.

Les casse-noix, oiseaux bruns à taches blanches des montagnes, sont très friands de ces graines qu'ils stockent en réserves pour l'hiver. Ils ne les retrouvent pas toujours... et participent ainsi à la dissémination de l'espèce.

USAGES DIVERS

Le bois du pin cembro est ambré, au parfum agréable, très homogène, de faible densité, facile à travailler et très décoratif.

Jadis, en Savoie, l'arolle était recherché pour faire des meubles, portes d'étables et des abreuvoirs car il résiste aux alternances d'humidité et de sécheresse (Meilleur, 1985). On le retrouve dans le mobilier et les statues des églises.

Il est curieux de constater qu'à part la sculpture du Diable de Bessans (Haute Maurienne), le pin cembro est peu employé en Savoie de nos jours, alors que dans le Queyras ou dans le val d'Aoste, il fait travailler une véritable industrie : création de meubles de valeur, sculpture, fabrique de nombreux objets agrémentés de "rouelles" (rosaces sculptées).

PIN SYLVESTRE – *PINUS SYLVESTRIS* L.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Pinus borealis* Salisb., *Pinus rubra* Mill.,...

Noms vernaculaires : pin sylvestre, pin du Nord...

Étymologie : en latin *sylvestris* dérive de *silva*, la forêt, cela évoque l'habitat de l'arbre.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Gymnosperme de la famille des pinacées atteignant 30 m de haut et vivant environ 100 ans.

Le pin sylvestre est assez polymorphe, son écorce est rose saumon au sommet du tronc, gris-brun sombre et crevassée à la base. Il porte des aiguilles fasciculées par 2, vrillées, de 3 à 8 cm de long. Les cônes sont brun-jaunâtres.

Le pin sylvestre est assez fréquent en plaine et basse montagne. C'est une espèce pionnière qui a besoin de lumière, assez ubiquiste il croît sur sols acides ou alcalins, humides ou secs. En Savoie, on trouve des pinèdes surtout sur les pentes marneuses avec un tapis de molinies (*Molinia arundinacea*), mais aussi mêlées aux hêtres et érables à l'étage montagnard, sur sol sec à substrat calcaire, avec *Carex alba*, *Cephalanthera longifolia*, *Galium odoratum*, *Sesleria caerulea*...



"Bilder ur Nordens Flora"-LINDMAN

USAGE MÉDICINAL – TOXICITÉ

En phytothérapie, on utilise la résine, les aiguilles et les bourgeons des pins.

La résine, source de térébenthine dite de Bordeaux, était traditionnellement extraite par gemmage du pin maritime, *Pinus pinaster*, qui n'est pas présent en Savoie. Actuellement, de nombreuses espèces de pins, sur pieds ou à partir des déchets de l'industrie du bois, servent à la production de diverses térébenthines. Leur distillation à la vapeur d'eau produit de l'huile essentielle de térébenthine, riche en terpènes, dont les emplois pharmaceutiques sont de nos jours réduits à un usage externe comme rubéfiant ; elle a été supprimée de la pharmacopée française en 2005.

Les aiguilles du *Pinus sylvestris* fournissent par distillation une huile essentielle, aux propriétés "Hormon-like", antidiabétique, stimulante sexuelle, hypertensive... indiquée pour certains cas d'asthénies, bronchites, sinusites, etc.

Les bourgeons, improprement appelés "bourgeons de sapins" sont utilisés comme balsamiques. Ils sont récoltés à la fin de l'hiver, au moment où leur teneur en huile essentielle est la plus forte. Les bourgeons du pin sylvestre sont inscrits dans la 10^e édition de la pharmacopée française. Ils sont indiqués pour les toux et affections bronchiques aiguës, bénignes et occasionnelles, les rhumes et les affections de la cavité buccale.

USAGES DIVERS

Le bois du pin sylvestre a un aubier blanc au cœur rougeâtre, c'est un bois assez résistant à la flexions et aux chocs. Selon son écologie, plaine ou montagne, il sera plus ou moins résineux et sa qualité sera variable. Il était très apprécié jadis pour faire les mâts des bateaux, l'aménagement des navires. De nos jours, il est couramment employé en menuiserie, des parquets aux charpentes. Avec une forte proportion de résine, il résiste à l'humidité et peut servir aux ouvrages extérieurs, à fabriquer des poteaux téléphoniques.

C'est un bois de chauffage médiocre qui fait beaucoup d'étincelles.

L'essence de térébenthine (issue de différents *Pinus*) constitue un solvant énergétique pour les graisses, les cires et de nombreux autres composés, elle est aussi employée dans l'industrie des colles.

La colophane, résidu de la distillation de la résine, a des propriétés collantes et imperméabilisantes, elle est employée dans la fabrication des peintures et elle sert aux violonistes pour frotter les crins de leur archet afin de leur conférer des aspérités.

La distillation des aiguilles de divers pins (ou sapins ou épicéas) produit une huile essentielle à l'odeur recherchée en parfumerie (détergents, produits d'entretien), savonnerie, diffuseurs d'ambiance etc. ; elle est aussi antiseptique et sert à la désinfection des locaux.

Les pins fournissent la propolis aux abeilles, cette matière collante lui sert de mastic pour colmater les fissures et enduire les alvéoles de la ruche.

Remarque : On trouve sous les pins de nombreux champignons dont le célèbre lactaire délicieux, mais aussi la nonette voilée, *Suillus luteus*, le petit -gris, *Tricholoma terreum*, etc.

Rappel bibliographie :

- CHABERT A., 1897 – Plantes médicinales & plantes comestibles de Savoie, Editions Curendera - 152 p.
 DELARZE R. & GONSETH Y., 2008 – Guide des milieux naturels de Suisse, Ed. Rossolis, 424 p.
 BRUNETON J., 1999 – Pharmacognosie, Phytochimie, Plantes médicinales, Editions TEC & DOC – 1120 p.
 FRANCHOMME P., JOLLOIS R. & PENOEL D., 2006 – L'aromathérapie exactement, R. Jollois ed. – 490 p.
 LIEUTAGHI P., 2004 – Le livre des arbres, arbustes & arbrisseaux, Actes sud - 1322 p.
 MEILLEUR B., 1985 – Gens de montagne, Plantes & saisons, Le monde alpin et rhodanien – 79 p.

Pour en savoir plus :

- OTTO H.-J., 1998 -Écologie forestière- Institut pour le développement forestier, Paris - 400 p.
 VIREDAZ R., 2012 - Étymologie du romanche dschember "Pinus cembra" ; sur le site consulté en novembre 2013 :http://www.academia.edu/5241464/Etymologie_du_romanche_dschember_Pinus_cembra

Tableau récapitulatif des principales espèces rencontrées en Savoie :

<i>Pinus cembra</i> L. Pin cembro, arolle	<i>Pinus nigra</i> Arnold Pin noir d'Autriche	<i>Pinus sylvestris</i> L. Pin sylvestre	<i>Pinus uncinata</i> Ram. Pin à crochets
arbre 25 m.	arbre 35 m.	arbre de 40 m.	arbre 25 m.
écorce grise puis brune crevassée.	écorce brun noirâtre jusqu'en haut.	écorce saumonée en haut du tronc.	écorce gris noirâtre.
aiguilles par 5, de 6 à 12 cm.	aiguilles par 2, de 8 à 15 cm, d'un vert sombre sur 2 faces.	aiguilles par 2, de 3 à 7 cm, vert pâle, glauques sur face interne, très vrillées.	aiguilles par 2, de 3 à 5 cm, vert foncé sur 2 faces, peu vrillées.
cônes violacés de 5 à 8 cm, dressés.	cônes de 5 à 8 cm.	cônes entre 5 et 8 cm, symétriques.	cônes de 4 à 7 cm, dissymétriques, écusson recourbé en crochet.
De 1500 à 2500 m. avec mélèzes ou dans éboulis à l'ubac.	De 250 à 800 m. Cultivé et naturalisé.	De la plaine à 2000 m. Avec les chênes ou en pinèdes sur sols pauvres et secs.	De 1500 à 2700 m sur éboulis à gros blocs, sur rochers, sols pauvres.

Sylvie Serve